

GUILLAUME LE VASSEUR.

Il existe à Dieppe à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e plusieurs familles du nom de Le Vasseur, et on y trouve plusieurs Guillaume. Il est difficile de savoir lequel de ces Guillaume Le Vasseur est l'hydrographe et cartographe qui a laissé entre autres une carte de l'Atlantique, datée de 1601 (n° 21), et un *Traité de la geodrographie*, rédigé vers 1608. Voilà ce que le Père Fournier dit de lui en 1643, dans un passage de son *Hydrographie* sur les différentes sortes de cartes : "La 3^e espèce est de certaines cartes qu'on appelle réduites, dont un nommé Le Vasseur natif de Diepe a enseigné la pratique à nos Français. Cet homme quoy que tisseran en son bas aage, ayant eu quelque instruction d'un nommé Cossin, homme fort ingénieux et qui avoit une excellente main, et veu les mémoires de certains prestres d'Arques, bourg près de Diepe, qui estoient excellents géographes, dont l'un se nommoit des Celiers, et l'autre Breton, a si bien sceu menager ce peu de lumière qu'il a receu d'eux, qu'à force d'esprit et de travail continu, il est arrivé à tel point qu'il a esté admiré de plusieurs. Il est mort à Rouen depuis peu d'années. Cet homme ayant mis en estat ce que Frison et autres anciens en avoient dit, nos matelots s'y sont tellement affectionnez que les mieux entendus ne se servent point d'autres."¹

Anthiaume s'est basé sur ce passage pour faire de Le Vasseur l'inventeur des "cartes réduites", c'est-à-dire les cartes à latitudes croissantes : elles ont en fait été mises au point par Mercator vers 1569, donc avant Guillaume Le Vasseur. D'ailleurs, le Père Fournier n'attribue au cartographe dieppois que l'adaptation de cette projection aux besoins des marins et sa diffusion en France, ce qui est plus plausible, même si la carte de Mercator était bien destinée aux marins. La carte de Le Vasseur de 1601 est de fait construite sur ce mode de projection.

On trouve la trace de Le Vasseur dans les archives du ministère de la Marine : dans un état de solde du 25 octobre 1629, sous la rubrique "vieux pilotes

qui, après une longue expérience, feront les descriptions des côtes et hauteur des isles", on peut lire le nom de "Guillaume Le Vasseur, hydrographe". On rencontre encore le nom de Guillaume Le Vasseur dans des états des recettes et dépenses de la Marine des années 1631 à 1637, sous la rubrique "pillottes et hidrographes"².

Ce même Le Vasseur est également mathématicien, comme le prouvent les différents traités qu'il nous a laissés, notamment un sur les sinus, et un sur les fortifications³. Il n'est donc pas étonnant de le voir construire en 1601 la première carte dieppoise que l'on ait conservée avec des latitudes croissantes. C'est une carte de l'Atlantique, qui ne comporte que très peu d'ornementation, même les roses, d'habitude si richement décorées chez les Dieppois, sont très sobres ici. Les seuls éléments un peu développés sur la carte sont finalement les échelles.

Le *Traité de la geodrographie ou art de naviguer* de Le Vasseur, resté manuscrit, est l'un des plus importants traités d'hydrographie normands que l'on possède. Il passe en revue tous les problèmes de la science nautique de l'époque. Il n'est pas daté, mais les différents calendriers et autres tables que l'on y trouve permettent de penser qu'il a été rédigé vers 1608. Il se présente un peu comme le traité de Jacques de Vaulx, abordant les questions les unes après les autres, et multipliant les exemples pour faciliter la compréhension, mais à la différence de Jacques de Vaulx, c'est une oeuvre originale. De plus il est beaucoup plus simple dans sa forme, il n'est orné que de petits croquis à la plume. On y retrouve cependant quelques volvelles.

Pour ce qui est du fonds, Le Vasseur va plus loin que de Vaulx en général (on pourrait le constater rien qu'en comparant le nombre de feuillets des deux manuscrits : le traité de Jacques de Vaulx en comprend 31, celui de Le Vasseur 92).

Même s'il donne des exemples, il développe largement la théorie, et fait appel à des notions mathématiques parfois complexes, tels que les sinus par exemple. Le Vasseur

est également l'un des seuls hydrographes normands à s'étendre sur la question des cartes, tant sur leur construction que sur leur utilisation ; là encore il évoque des points théoriques sur la réduction d'un globe en une carte plane, mais il n'oublie pas pour autant les côtés pratiques, tel que le pointage d'une carte, et il n'hésite pas à se lancer dans le problème pourtant compliqué, et relativement nouveau, des cartes construites avec des latitudes croissantes, ce qui nous montre que ce traité s'adresse en fait plus à des savants, des théoriciens, des cartographes, qu'à des marins.

Il ne faut pas oublier cependant que la plupart des hydrographes dieppois sont aussi des marins : le pilote d'un navire est justement un homme de terrain (si l'on peut dire...) capable de maîtriser la théorie pour la mettre en pratique. C'est sans doute à ce genre d'hommes que s'adresse Le Vasseur, peut-être ce traité était-il d'ailleurs réservé à son usage personnel. L'absence de dédicace, la sobriété de l'ornementation et de la présentation en général sont de toute façon la preuve que ce manuscrit n'était pas destiné à un prince, à l'inverse des autres manuscrits d'hydrographie normands.

Il existe également deux petits traités manuscrits anonymes, l'un conservés au musée de Dieppe, l'autre à la bibliothèque de Harvard, aux Etats-Unis, tous deux intitulés *Des commencemens de l'hydrographie, ou Art de naviger avec la pratique des figures nécessaires*. Il semblerait que ces deux manuscrits soient identiques ⁴, à l'exception de leur format (voir n° 31 et 31bis du catalogue de cartes). Marcel Destombes les a d'ailleurs tous les deux attribués à Jean Guérard, un cartographe que nous évoquerons plus loin. Cependant, une comparaison de leur texte et de leurs figures avec le *Traité de la géodrographie* de Le Vasseur permet de constater des ressemblances frappantes : les manuscrits de Dieppe et d'Harvard sont une sorte de résumé du manuscrit de Paris. Il est donc juste de penser que l'auteur des deux petits traités n'est autre que Le Vasseur, et non Guérard ⁵.

La présentation de ces deux petits manuscrits d'une vingtaine de feuillets est raffinée. Ils sont écrits sur parchemin, alors que la *Geodrographie* est sur papier. La mise en page est soignée, avec un titre courant et une réglure à la mine de plomb, l'écriture est élégante et calligraphiée. On y trouve des volvelles, mais également deux pages entièrement enluminées, l'une où l'on a représenté une rose des vents et un réseau de rhumbs sortant de têtes de chérubins, figures des vents, l'autre où a été tracée une carte du monde en projection étoilée de quatre fuseaux. Le soin apporté à la confection de ces deux manuscrits et leur présentation somme toute assez luxueuse en font plutôt des livres de bibliothèque que des ouvrages que l'on emporte en mer, ce qui est en quelque sorte en contradiction avec le format adopté, la volonté de faire un résumé par rapport au manuscrit plus important conservé à la Bibliothèque nationale, le choix des notions essentielles et leur traitement uniquement pratique : la théorie est en effet presque complètement absente des *Commancemens de l'hydrographie*, et la suite du titre même, *art de naviger, avec la pratique des figures nécessaires*, l'annonce dès le départ. Il est donc difficile de définir à qui s'adressaient vraiment ces petits manuscrits, à des pilotes soucieux de mener leurs bateaux à bon port tout en travaillant avec des objets raffinés, ou à des gens curieux de connaître les dernières méthodes de navigation sans vouloir cependant quitter leur bibliothèque.

Guillaume Le Vasseur, peut-être le plus savant de tous les hydrographes normands de la période, était ainsi capable de s'adresser à moins érudit que lui, de faire œuvre de vulgarisation de la science nautique de son temps.

Partie I. Séville, suite :

3. Pierre Crignon. *Le Discours de la navigation de Jean et Raoul Parmentier de Dieppe*, publié par Charles Schefer. Paris, Ernest Leroux, 1883. p. 22 par exemple : "le capitaine, le maistre, et l'astrologue du sacre nous vinrent voir".

Partie I. le livre de Pasterot :

1. Bibliothèque nationale. ms. fr. 4489, fol. 10v. Le capitaine Pastureau a reçu pour 1585 "six vingtz treize escuz ung tiers".

Partie I. Guillaume Le Vasseur :

1. Père Georges Fournier. *Hydrographie*, p. 506.

2. Bibliothèque nationale. ms. fr. 6409, fol. 80v, 104, 121v, 137v, et 155v.

3. Ces manuscrits sont tous conservés à la Bibliothèque nationale. Voici leur liste :

- ms. fr. 19 059 : traité d'arithmétique.

- ms. fr. 19 060 : *Traicté des sinus*.

- ms. fr. 19 061 : *Traicté de la pratique de géométrie*.

- ms. fr. 19 062 : *Traicté de fabricométrie*.

- ms. fr. 19 063 : *Traicté de la fabrique, pratique et usage du compas de proportion*.

- ms. fr. 19 109 : *Traicté des fortifications*.

4. Il m'est impossible d'affirmer que ces deux manuscrits sont identiques, puisque je n'ai pu voir que celui de Dieppe : je n'ai pu en effet ni me rendre à Harvard, ni obtenir de microfilm du manuscrit conservé là-bas (la reliure trop serrée et la fragilité des volvelles empêchent le microfilmage). Cependant, d'après la notice du manuscrit d'Harvard dans le catalogue de l'exposition de Baltimore en 1952, *The World encompassed* (article 106), et les photographies que j'ai pu me procurer, les deux manuscrits semblent bien identiques ou très ressemblants.

5. On m'a signalé cependant qu'un manuscrit portant la signature de Guérard, aux mains d'un collectionneur privé, comporterait une figure identique à celle que l'on trouve dans ces deux manuscrits au fol. 9v. Il s'agit d'une carte du monde en projection étoilée de quatre fuseaux. Ce manuscrit serait daté de 1626 et dédié à Richelieu. Il aurait les mêmes dimensions que celui de Harvard. Cependant, sans avoir vu ce manuscrit, il m'est difficile de dire ce qu'il en est réellement. Il faudrait pouvoir comparer l'ensemble du texte et des figures avant de pouvoir trancher sur l'auteur présumé des manuscrits de Dieppe et d'Harvard. Dans l'état actuel de mes connaissances, l'attribution à Le Vasseur me paraît la plus vraisemblable.

Partie I. Pierre de Vault :

1. Pour ces renseignements, voir Anthiaume. *Cartes marines*... tome I, p. 188-190.

Partie I. Jean Dupont :

1. David Asseline. *Les Antiquitez et chroniques de la ville de Dieppe*, t. II, p. 327.